

Préface

Des animaux, des hommes et des dieux Parcours dans la Bible hébraïque

Didier LUCIANI

De tout temps, les animaux de la Bible ont fasciné. Que l'on pense, par exemple, à la tradition médiévale bien connue des *Bestiaires*¹ – dont certains auteurs font remonter l'origine au *Physiologus* (III^e s.) – ou que l'on évoque les œuvres d'exégètes qui – à une époque pas si lointaine et pour éviter les ennuis avec le Magistère – préféreraient se rabattre sur des sujets certes palpitants mais inoffensifs, comme la flore et la faune de la Bible, plutôt que d'aborder des sujets dogmatiquement épineux (la création, le rapport à l'histoire, la question des miracles, etc.)².

Entre l'allégorisme du Moyen Âge et le naturalisme de la fin du XIX^e s., l'exégèse à certes bien évolué, mais quoi qu'il en soit, aujourd'hui encore – et pour d'autres raisons qu'il n'est pas nécessaire d'expliquer – ces animaux fascinent et questionnent toujours. Preuve en est cette recherche, menée de 2015 à 2018 dans le cadre du séminaire de troisième cycle en exégèse de la faculté de théologie de l'Université catholique de Louvain³. Sans viser à l'encyclopédisme, ce volume de sept contributions – bien que limité à l'Ancien Testament – couvre déjà un champ assez vaste, que ce soit en termes de méthodes appliquées (narratologie, histoire rédactionnelle, linguistique, anthropologie biblique, etc.), de corpus traversés (toute la Bible hébraïque dans sa tripartition : Torah, Prophètes et Écrits), mais surtout d'espèces animales étudiées et de points de vue adoptés : les animaux de la création (André Wénin), les purs et les impurs (Jan Joosten), ceux du sacrifice (Didier Luciani), les animaux protégés (Olivier Artus), ceux qui parlent, comme l'ânesse de Balaam (Sophie Ramond), le lion dans ses métaphores (Pierre Van Hecke) et enfin, la sagesse des insectes, illustrée par la fourmi et l'abeille (Maurice Gilbert). Même en s'en tenant à la Bible hébraïque, trois sujets auraient sans

¹ Voir, encore tout récemment, Agostino PARAVICINI BAGLIANI, *Le bestiaire du pape* (Histoire), Paris, Les Belles Lettres, 2018.

² Voir, par exemple, Mgr François-Alexandre ROUILLET DE LA BOUILLERIE, *Études sur le symbolisme de la nature, interprété d'après l'Écriture Sainte et les Pères*, Paris, Gaume frères et J. Duprey, 1864 ou les nombreuses notices du Sulpicien, spécialiste de Bossuet, Eugène LEVESQUE (1855-1944) dans le *Dictionnaire de la Bible* de Fulcran VIGOUROUX éd. (Paris, Letouzey et Ané, 1922-1928).

³ D'autres travaux de ce même séminaire permanent ont précédemment été publiés au Cerf : Camille FOCANT (dir.), *La loi dans l'un et l'autre Testament* (Lectio Divina 168), Paris, Cerf, 1997 ; ID., *Quelle maison pour Dieu ?* (Lectio Divina Hors série), Paris, 2003 ; D. LUCIANI & A. WÉNIN (dir.) *Le pouvoir. Enquêtes dans l'un et l'autre Testament* (Lectio Divina 248), Paris, Cerf, 2012.

aucun doute mérité de compléter le tableau : les animaux figurant des idoles (ex. : le veau d'or), les personnages portant des noms d'animaux (Caleb, Déborah, etc.), les animaux fantastiques et les grands monstres marins (Béhémot, Léviathan, la « baleine » de Jonas, etc.).

Quoi qu'il en soit, à parcourir ces différentes contributions, on se rendra vite compte que, tout en pratiquant une exégèse rigoureuse, la préoccupation de chacun des auteurs n'est pas d'abord celle du zoologiste ou de l'entomologiste. Il s'agit bien plutôt de « penser la Bible » pour voir comment elle nous donne à penser ce qu'est l'humain, dans son rapport à l'animalité, que celle-ci lui soit intrinsèque ou extrinsèque.

Il me reste à remercier les Presses universitaires de Louvain qui accueillent ce nouveau volume dans leur collection « Religio » et à espérer que nos lecteurs prendront autant de plaisir à lire ces lignes que nous en avons eu à les formuler et à les soumettre à la discussion de notre groupe.